



Animateur référent

Louis HECK
ARVALIS
02 31 71 21 93
l.heck@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Maelle LE BRAS
ARVALIS
02 31 71 13 91
m.lebras@arvalis.fr

Animateur suppléant

Quentin GIRARD
ARVALIS
02 32 07 07 54
q.girard@arvalis.fr

A retenir

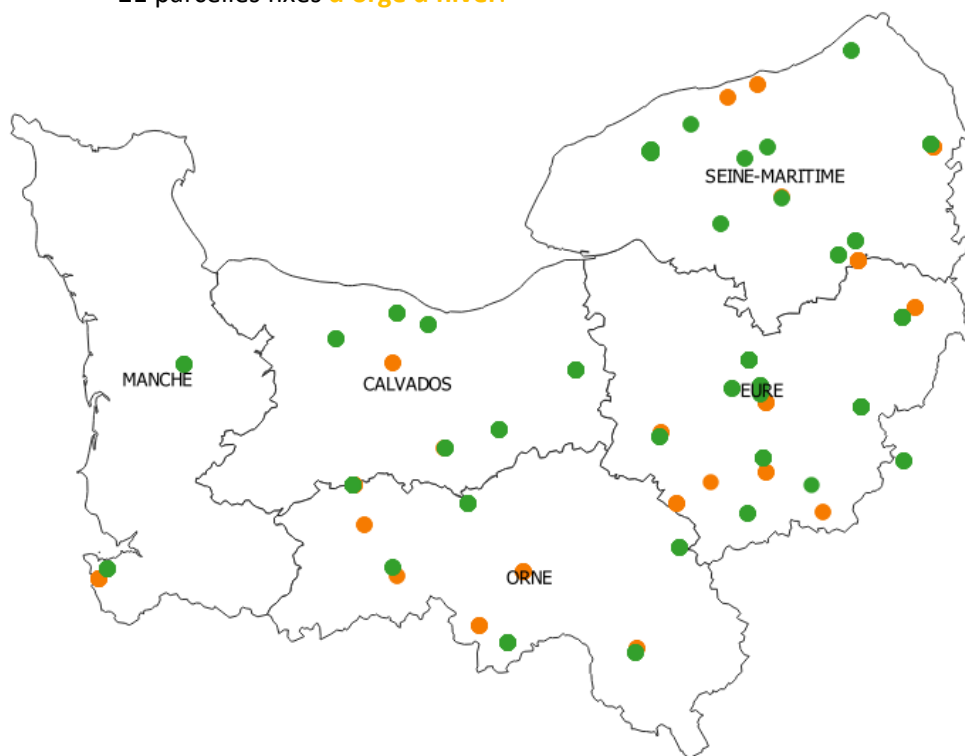
Les observations reprennent cette semaine avec le retour de la douceur et du soleil. Les derniers mois pluvieux et chauds ont pu être propices à un maintien d'un inoculum certain pour le printemps (voir cartes agro climatiques en fin de BSV).

- ✓ **Stades** : Les parcelles de **blé** sont à **65% entre fin tallage et Epi 1cm** (l'année passée la même semaine 10% étaient au stade épi 1cm contre 20% cette année). Les **orges** ont leur stade plus groupé (dû aux dates de semis plus resserrées) et sont à **85% entre fin tallage et épi 1cm**.
- ✓ **Maladies** : Les premiers symptômes de rouille naine, d'oidium, de septoriose ou de rouille jaune font leur apparition.
Rappel : A ce stade, la nuisibilité est nulle.

En cette période, n'hésitez pas à vous informer sur les services rendus par les prédateurs du sol. Des fiches sont disponibles en annexe.

Observations réalisées cette semaine sur :

- 37 parcelles fixes de **blé tendre d'hiver**
- 21 parcelles fixes **d'orge d'hiver**.



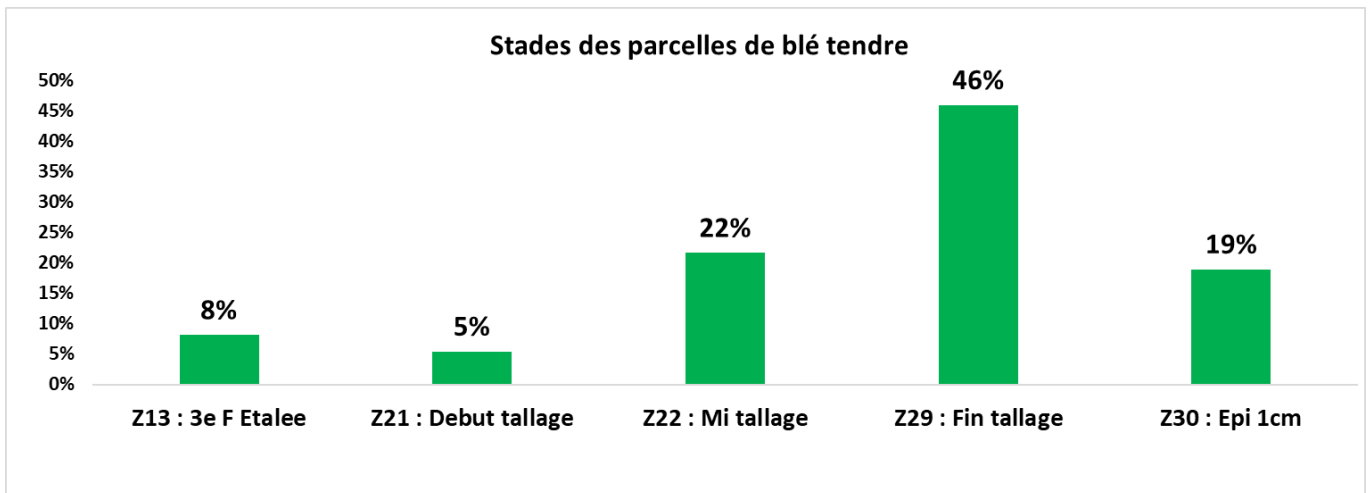
Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité

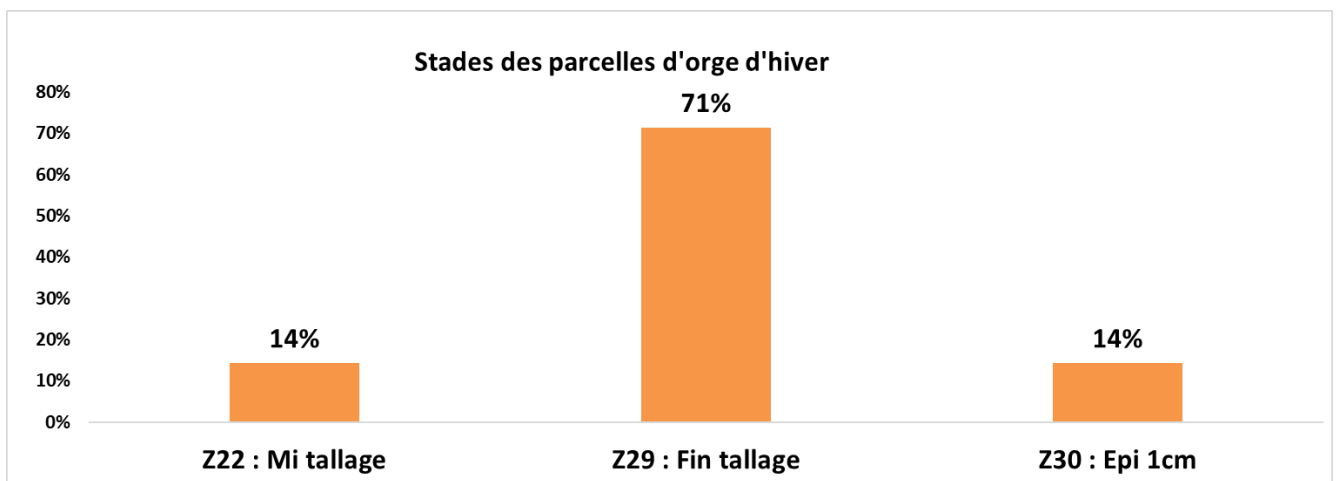
BLE : Stades phénologiques



Pour la reprise du BSV ce sont 37 parcelles de blé tendre qui ont été observées sur l'ensemble de la Normandie. Pour des semis ont été réalisés du 2 octobre au 9 janvier.

- La plupart des parcelles sont à **fin tallage à début épi 1cm** – 65%
- 3 parcelles de Seine-Maritime semées entre le 17 décembre et le 9 janvier sont encore au **stade 3F**.
- 2 parcelles semées le 26 novembre et le 2 décembre respectivement dans la Manche et le Calvados sont à **début tallage**.

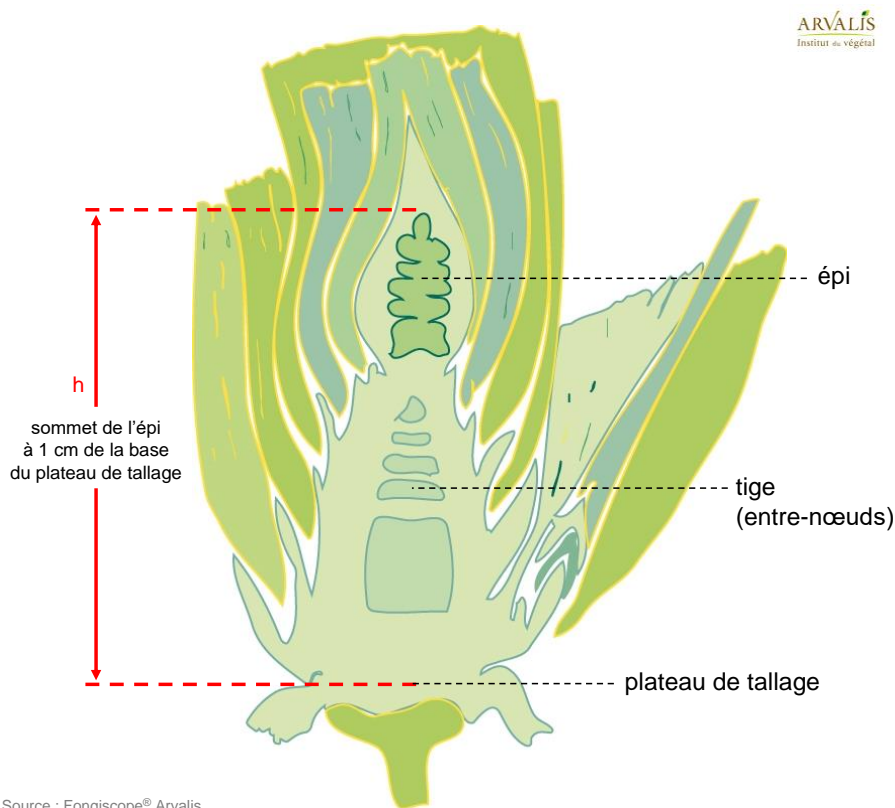
ORGE : Stades phénologiques



Cette semaine 21 parcelles d'orge ont été observées sur le territoire normand pour des semis réalisés entre le 1^{er} octobre et le 2 décembre.

- 3 parcelles sont arrivées à **épi 1cm (14%)** il s'agit de semis du 3 et 18 octobre dans l'Eure et en Seine-Maritime avec les variétés KWS JOYAU et INTEGRAL.
- La majorité des parcelles sont à **fin tallage (71%)**

Observer le stade Epi 1cm



Les clés de reconnaissance du stade épi 1 cm sur blé : Regardez [cette vidéo](https://www.youtube.com/watch?v=U38pMLPYD5U) sur ARVALIS TV :

<https://www.youtube.com/watch?v=U38pMLPYD5U>

Observations sur blé et orge

Septoriose

Sur les 18 parcelles observées en blé tendre au niveau de la septoriose, 9 parcelles situées dans l'Orne, le Calvados et l'Eure présentent des symptômes sur F3 à hauteur de 10 à 80% de pieds touchés. Au vu du stade des parcelles, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint, mais le développement de la maladie est à surveiller.

Seuil de nuisibilité :

Le seuil de nuisibilité a été réévalué et est fixé à partir du stade 2 nœuds.

Analyse du risque :

Le champignon responsable de la septoriose se propage du bas vers le haut de la plante via les éclaboussures de pluies. Les conditions météorologiques douces et humides des prochains jours pourraient favoriser le développement de la maladie.



Taches de septoriose sur feuille de céréales
Source : Arvalis

Situations à risque

Les blés sur blés, combinés à une absence de labour, favorisent la maladie. D'une manière générale, la présence de résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie. Du côté des densités, plus elles sont élevées, plus la pression maladie est forte. S'agissant de la date de semis, on constate généralement moins de septoriose sur les semis tardifs.

Méthodes de lutte alternatives en préventif :
Des solutions de tolérance variétales existent, y compris parmi les variétés les plus cultivées. L'intérêt des mélanges variétaux est neutre sur cette maladie.

Rouille Jaune

Sur les **16 parcelles observées** en blé tendre au niveau de la rouille jaune, **3 d'entre elles présentent des symptômes de rouille jaune**. Les 3 présentent des symptômes **sur F3 à hauteur de 10% à 20% des pieds touchés**. Il s'agit de parcelles en mélange semées dans l'Orne et la Manche semées de mi à fin octobre.

➔ **Le seuil de nuisibilité pourrait être atteint dans la Manche. En effet le stade épi 1cm a été atteint. Le dépassement du seuil de nuisibilité dépendra de la sensibilité des variétés présentes dans le mélange et de la pulvérulence (capacité à se réduire en poudre) des pustules.**

Seuil de nuisibilité :

Pour les variétés sensibles et moyennement sensibles (note ≤ 6) :

- A partir du stade Epi 1 cm, le seuil indicatif de risque est atteint en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

- A partir de 1 nœud, le seuil indicatif de risque est atteint dès les premières pustules.

Pour les variétés résistantes (note > 6) :

-A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès les premières pustules.

Analyse du risque :

L'évolution de la sensibilité des variétés à la rouille jaune est un phénomène régulièrement observé. Il est donc impératif de surveiller le comportement de l'ensemble des variétés de blé tendre et de triticale.

Les conditions météorologiques des prochaines semaines pourraient favoriser le développement de la maladie.



Pustules de rouille jaune sur feuille de blé tendre
Source : Arvalis

Oïdium

Sur les 13 parcelles de blé tendre suivies cette semaine, 3 parcelles présentent des symptômes d'oïdium sur F3 à hauteur de 10% à 30% des pieds touchés.

Sur l'ensemble des 12 parcelles d'orge suivies cette semaine, 2 parcelles présentent des symptômes d'oïdium à hauteur de 20% à 80% des F3 atteintes, sans avoir observé aucun symptôme ni sur F1 ni sur F2.

Analyse du risque :

Le développement de l'oïdium est très lié aux conditions climatiques de l'année. Ainsi, son évolution sera rapide en cas de forte hygrométrie la nuit et de temps sec le jour. A l'inverse, des pluies répétées lessiveront les spores de champignons présentes sur le feuillage.

Les conditions météorologiques douces et humides des prochains jours pourraient favoriser le développement de la maladie.

Situations à risque

Les apports azotés élevés augmentent la sévérité de la maladie. Le fractionnement peut en limiter les conséquences. Les densités de semis élevées favorisent le pathogène et les repousses peuvent constituer des réservoirs d'inoculum primaire de la maladie pendant l'été.

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Des variétés tolérantes existent et constituent le moyen de lutte le plus efficace. Il est également conseillé d'éviter de semer à des densités élevées et de détruire les repousses pendant l'été.



Symptômes d'oïdium sur feuille de jeune pied de blé tendre
Source : Arvalis



Duvet blanc d'oïdium sur feuille de blé tendre
Source : Arvalis

Rouille naine

Sur deux parcelles observées en rouille naine les deux présentent des symptômes :

Une parcelle semée le 15/10 dans l'Orne a des symptômes de 80% de plants touchés sur F3 et 20% sur F2.

Une parcelle semée le 09/10 dans l'Eure a des symptômes à hauteur de 10% des plants touchés sur F3

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 nœud, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

Variétés sensibles : 10% des 3 dernières feuilles du moment atteintes

Autres variétés : 50% des 3 dernières feuilles du moment atteintes



Symptômes de rouille naine sur feuille d'orge

Source : Quentin Girard _ Arvalis

Analyse du risque :

Des températures moyennes et une bonne hygrométrie permettent l'implantation et le développement de cette maladie. Les conditions météorologiques douces et humides des prochains jours devraient favoriser le développement de la maladie.

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace.

Situations à risque

L'implantation d'une variété sensible favorise le développement de la maladie.

Autres observations

Excès d'eau : Quatre parcelles de blé dans le Calvados et la Seine-Maritime présentent des symptômes d'hydromorphie et d'asphyxie racinaires. Cela peut perturber l'absorption de l'azote (jaunissement des plantes), ralentir la croissance de la plante et impacter le peuplement. Pour plus d'informations :

[Fiche-accident-Excès-d'eau-ARVALIS](#)



Consulter les notes nationales Biodiversité :

(ou Rendez-vous sur la page EcophytoPIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>)

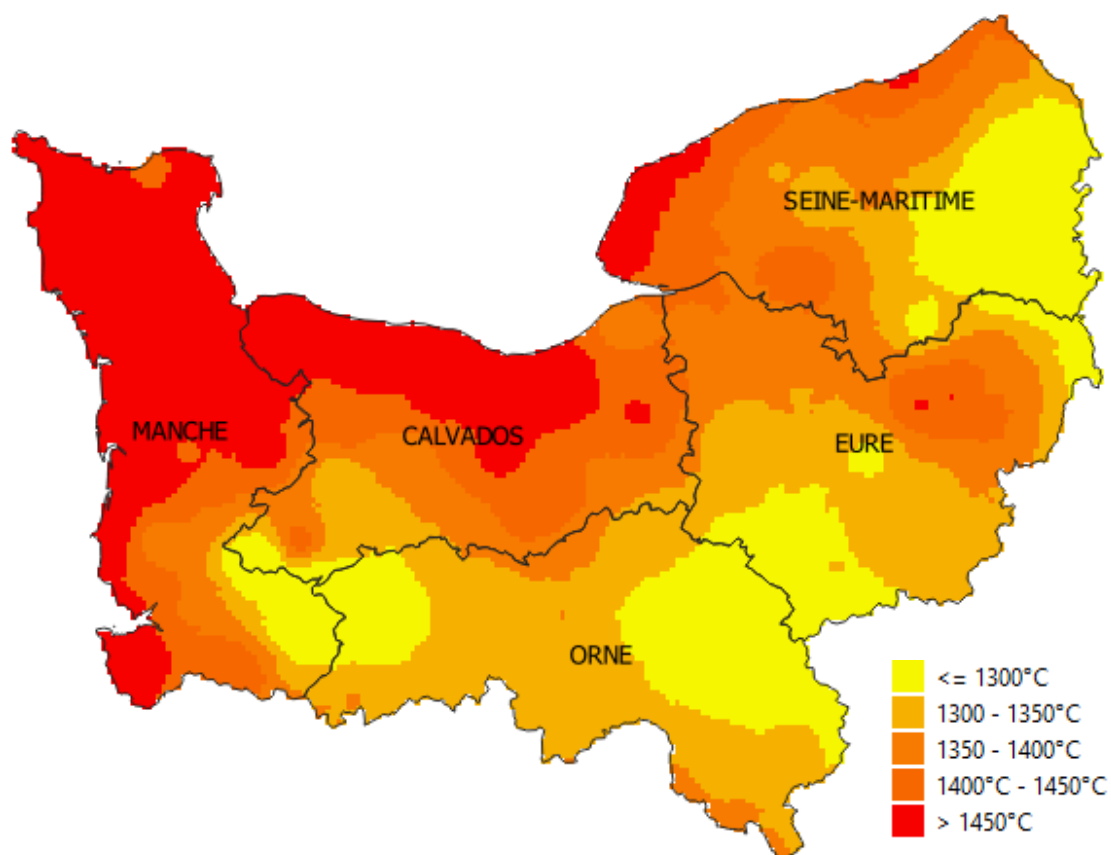
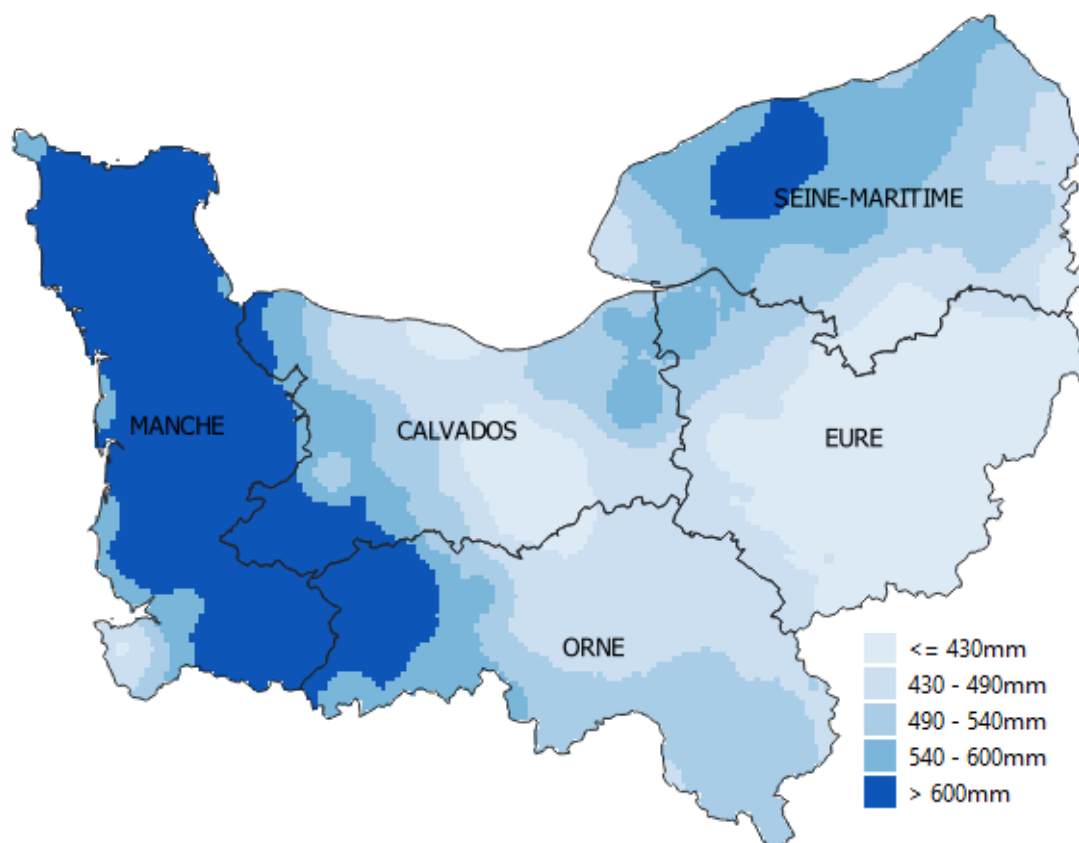


Pour vous aider lors de vos observations, retrouvez [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis](#)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Point agro climatique

Cumul de température (base 0°C) entre le 1^{er} octobre 2023 et le 1^{er} mars 2024.Cumul de pluviométrie (mm) entre le 1^{er} octobre 2023 et le 1^{er} mars 2024.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Annexes

Prédateurs du sol : voraces, opportunistes

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux, maïs, tournesol



Bioagresseurs concernés : limaces, larves de coléoptères, pucerons, graines d'adventices, ravageurs du

sol (taupins)



Carabes, staphylins, araignées et opilions sont des prédateurs généralistes et opportunistes qui contribuent aux régulations biologiques, principalement au niveau du sol et de la partie basse des plantes. Ils consomment au gré de leurs déplacements des œufs et larves de coléoptères ravageurs, des limaces et même des pucerons... Ils sont présents une grande partie de l'année dans les parcelles et par conséquent avant même l'arrivée des ravageurs.

Certaines espèces migrent dans les parcelles en production à partir des éléments de bordure ou infrastructures agroécologiques (bandes herbeuses, fossés, haies, bois...). Pour d'autres espèces adaptées aux pratiques agricoles, les parcelles cultivées sont des habitats permanents plus ou moins perturbés.

Pour favoriser ces prédateurs sur l'exploitation agricole et bénéficier de leur action régulatrice :

- **Ne traiter qu'en ultime recours** en respectant les seuils indicatifs de risque.
- **Réduire le travail du sol/conservé des zones sans travail du sol.** Les façons culturales vont en effet créer des perturbations et certaines espèces, notamment à cycle long, n'y sont pas adaptées, pouvant ainsi régresser.

Pour en savoir plus :

- [Carabes](#)
- [Araignées](#)
- [Staphylins](#)

Carabe en action : Lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).